

BÉATIFICATION DES 522 MARTYRS EN ESPAGNE

Maristes témoins de la foi
66 frères et 2 laïcs martyrs maristes

La célébration semble nous rappeler le triduum pascal : trois jours, trois moments différents, mais avec une unité totale.

Les Avellanes - 11 et 12 octobre

La célébration du vendredi après-midi avait un sens familial, comme le jeudi saint. Un groupe de frères et de laïcs des différentes Provinces maristes d'Europe, de la Maison Générale de Rome et d'autres parties du monde, ainsi que des familles des villages proches, se sont rassemblés vers 16 heures pour la présentation du livre « Le courage de la foi », écrit par le F. Lluís Serra, de la Province de L'Hermitage

La cérémonie a eu lieu dans l'église du monastère de Les Avellanes. Elle a été présidée par les frères Emili Turú, Ernesto Sánchez, Maurice Berquet (Provincial de L'Hermitage), et Lluís Serra. Le F. Ernesto Sánchez, Conseiller Général, a présenté le F. Lluís Serra en insistant sur ses qualités et sur sa formation. Le F. Lluís Serra de son côté a expliqué en quelques mots le sens de son ouvrage et ses clefs d'interprétation. Le F. Emili Turú, Supérieur Général, a quant à lui souligné que le livre porte le lecteur à « ne pas rester indifférent », puisqu'il narre, de manière brève et au présent, la mort de 68 personnes. « Leur vie, et pas seulement leur mort, nous interpelle », a-t-il souligné.

Ensuite les bus ont conduit pèlerins, frères et familles des villages avoisinants au lieu où fut assassiné le F. Crisanto, le « Mas del Pastor », à Tartareu. On a lu le récit du martyr du F. Crisanto, et Mme Angelina Amorós, qui a connu le frère, a donné un beau et émouvant témoignage sur le martyr. On a aussi voulu remercier, par une belle gerbe fleurie, les familles de la région qui aidèrent et accueillirent chez elles



les frères et les juvénistes, dans des circonstances difficiles, avec courage et générosité.

Les participants sont ensuite retournés au monastère de Les Avellanes pour commencer la célébration eucharistique au fronton où furent fusillés les « 4 martyrs du fronton ». C'est là que la liturgie de la Parole a été célébrée – lecture du récit du martyr des 4 frères : Aquilino, Fabián, Félix Lorenzo et Ligorio. Le texte de l'évangile a été celui de la passion de Jésus-Christ selon saint Luc. Tous se sont ensuite rendus au cimetière en procession. Là, autour de la statue de Marie, on a entendu le témoignage du F. Inocencio Martínez et on a fait la prière des fidèles. Les participants sont retournés à l'église en procession pour finir l'Eucharistie. A la fin de la célébration le F. Emili Turú a dit : « Si on voulait résumer la vie de ces frères martyrs par un mot, ce serait "fidélité" ».

Le Supérieur Général a tenu à témoigner sa reconnaissance aux personnes des villages avoisinants qui, en toute circonstance, se sont senties tellement proches des frères, comme s'ils formaient une seule

famille. Les Conseillers Généraux ont remis aux présents une croix, symbole de la vie et du martyre des frères et aussi de la mission des Maristes. En effet, ces croix ont été fabriquées par des jeunes de l'œuvre sociale d'Alcantarilla (Murcie), où quelques frères de la Province mariste « Méditerranée » remplissent leur mission. Et enfin tous les

présents ont partagé un souper festif.

Le lendemain, de bon matin, les frères présents ont commencé la journée par le Rosaire de l'Aurore, pèlerinage qui depuis la fontaine se trouvant à l'entrée du monastère, mène jusqu'à la Vierge du « Puig » (colline).



BARCELONE, 12 OCTOBRE

Hommage aux frères martyrs et à leurs familles

Le samedi les pèlerins de Les Avel·lanes ont mis le cap sur Barcelone (Collège La Inmaculada), où ils se sont joints à d'autres groupes venant de différents lieux d'Espagne et à un grand nombre de parents des martyrs. La journée a été comme un vendredi saint : hommage et célébration du martyre symbolisé par une croix correspondant à chacun des 68 martyrs, remise ensuite à leurs familles. La célébration a commencé sur la cour de



l'école, par une présentation de ce que furent et sont les Frères Maristes, qui vivent en communauté et remplissent leur mission parmi les enfants et les jeunes. Il ne faut pas oublier que les frères et les deux laïcs martyrs vécurent, à leur

époque, cette manière particulière d'être Mariste.

Une célébration de la foi a rassemblé ensuite tous les présents dans la grande salle du collège, où le groupe « Kairoi » a interprété des chansons propres à

cette occasion. Le F. Emili Turú s'est adressé aux participants en soulignant la signification du martyre et comment nos martyrs nous interpellent : « Il se peut que nous ne comprenions pas très bien les procès de béatification et de canonisation, a-t-il dit, mais nos martyrs nous surprennent avec un message tout à fait actuel. »

A la fin de la célébration le F. Emili Turú a saisi l'occasion pour remercier toutes les personnes qui ont collaboré pour arriver à ce

sommet, la béatification de nos 68 martyrs maristes : postulants, organisateurs et autres personnes qui ont prêté main forte. Chacun a reçu, en signe de reconnaissance, l'image symbolique créée par l'artiste Goya. La journée s'est achevée par un repas fraternel sur la cour

CÉLÉBRATION À TARRAGONE

13 octobre : Béatification de 68 martyrs maristes

Le dimanche 13 octobre 2013 était la date indiquée pour la béatification de 522 martyrs du XXe siècle, dont 68 Frères Maristes. La cérémonie a eu lieu sur la cour d'un centre éducatif à Tarragone (Espagne). Il s'agit de la béatification la plus nombreuse de l'histoire de l'Église, à laquelle ont participé quelque 25.000 personnes. Elle a été présidée par le préfet de la Congrégation pour les Causes des Saints, le cardinal Angelo Amato, accompagné par 104 évêques - une trentaine venant de l'étranger - 8 cardinaux et 1.400 prêtres. En plus des autorités civiles, 4.000 parents des martyrs étaient présents à la cérémonie, selon la presse locale.



C'était un beau matin radieux, avec un ciel bleu et limpide, propice à fêter la victoire du Dieu de la vie, de Jésus Ressuscité, et avec Lui, de tous ceux qui étaient morts en Lui, spécialement les témoins de la foi qui avaient versé leur sang pour Dieu. La célébration a commencé ponctuellement à midi. La partie musicale a été assurée par la manécanterie du Monastère de Montserrat et par un orchestre.

L'eucharistie a commencé par une solennelle procession d'entrée des célébrants, suivie de la bénédiction et aspersion avec de l'eau bénite. Les participants ont ensuite pu écouter le message du pape François, transmis par vidéo. Il a dit, entre autre :

« Les Saints Pères disent : 'Imitons les martyrs ! Il faut toujours mourir un peu pour sortir de nous-mêmes, de notre égoïsme, de notre bien-être, de notre paresse, de nos tristesses, et nous ouvrir à Dieu, aux autres, spécialement à ceux qui en ont le plus besoin. Implorons l'intercession des martyrs pour être des chrétiens concrets, des chrétiens en œuvres et non en paroles ; pour ne pas être des chrétiens médiocres,

des chrétiens vernis d'une couche de christianisme mais sans substance... »

Ensuite Mgr Jaume Pujol Balcells, archevêque de Tarragone, a demandé la béatification des 522 martyrs. Le cardinal Angelo Amato a lu la Lettre Apostolique par laquelle Sa Sainteté, le pape François, a inscrit au livre des bienheureux ceux qui donnèrent leur vie en défense de la foi. Le texte a été lu en latin, mais chacun pouvait suivre la traduction dans le fascicule reçu. A mesure que le texte était lu, l'image des bienheureux apparaissait sur les écrans géants. C'est ainsi que les participants ont pu voir, entre autres, les frères Crisanto, Cripriano José, et les deux laïcs : Ramón Emiliano Hortelano Gómez et Julián Aguilar Martín. A la fin de la lecture, le logo de la béatification a été déployé au son du « Christus vincit » avec, en guise de fond, les images des martyrs.

La procession solennelle s'est égrenée. Une belle urne contenant les reliques des martyrs a été déposée près de l'autel, entourée de 7 lampes et de fleurs. Les reliques ont ensuite été

vénérées et encensées. Puis le cardinal Amato a remis une copie de la Lettre Apostolique à chaque Postulateur, y compris le nôtre, le F. Luis Jorge Flores.

L'Eucharistie a continué avec le Gloire à Dieu et la Liturgie de la Parole. Dans son homélie, le représentant du pape, le cardinal Angelo Amato, a dit entre autre :

« Nos frères et nos sœurs n'étaient pas des combattants, ils n'avaient pas d'armes, n'étaient pas au front, ne soutenaient aucun parti, n'étaient pas des provocateurs. C'étaient des hommes et des femmes pacifiques. Ils ont été tués en haine de la foi, uniquement parce qu'ils étaient catholiques, parce qu'ils étaient prêtres, séminaristes, religieux, religieuses, parce qu'ils croyaient en Dieu et que leur seul trésor était Jésus, qu'ils aimaient plus que leur vie. Ils ne haïssaient personne, ils aimaient tout le monde, ils faisaient le bien à tous. Leur apostolat était la catéchèse dans les paroisses, l'enseignement dans les écoles, le soin des malades, la charité envers les pauvres, l'assistance aux personnes âgées et aux marginalisés... » Et il a poursuivi en disant :

« Quel message nous offrent les martyrs anciens et les modernes ? Ils nous laissent un double message. Avant tout ils nous invitent à pardonner. Le pape François nous a rappelé récemment que la joie de Dieu, c'est de pardonner !... Là est tout l'Évangile, tout le christianisme ! Ce n'est pas un sentiment édulcoré, au contraire, la miséricorde est la vraie force qui peut sauver l'homme du 'cancer' qu'est le péché, le mal moral, le mal spirituel. Seul l'amour comble les vides, le tourbillon dévastateur que le mal ouvre dans le cœur et dans l'histoire. Seul l'amour peut faire cela, et telle est la joie de Dieu !... Que la célébration d'aujourd'hui soit donc la

fête de la réconciliation, du pardon donné et reçu, le triomphe du Seigneur de la paix... »

« D'ici surgit un deuxième message : celui de la conversion du cœur à la bonté et à la miséricorde. Nous sommes tous appelés à nous convertir au bien, ceux qui se déclarent chrétiens comme ceux qui ne le sont pas. L'Église invite aussi les persécuteurs à ne pas craindre de se convertir, à ne pas avoir peur du bien, à refuser le mal. Le Seigneur est un père bon qui pardonne et accueille, les bras ouverts, tous ses enfants éloignés sur les chemins du mal et du péché. »

La célébration s'est poursuivie par le Credo, les intentions et la liturgie eucharistique, en union avec tous les martyrs du Corps et du Sang de Jésus-Christ. A la fin, le cardinal Antonio María Rouco Varela, archevêque de Madrid et président de la Conférence Épiscopale Espagnole, a adressé des paroles de remerciement, avant la bénédiction solennelle. C'est le « Viro-lai », hymne en l'honneur de N.D. de Montserrat, qui a clos la célébration liturgique. L'image de la Vierge brune (« Moreneta ») est restée à côté de l'autel pendant toute la célébration et l'a, en quelque sorte, présidée.



INTERCESSEURS ET MODÈLES

Martyrs maristes

Chers frères et amis maristes. Nos 68 martyrs maristes d'Espagne ont déjà été béatifiés. Ils ont déjà été proclamés officiellement, selon l'Église, DOCTEURS en sainteté et, en tant que tels, nos INTERCESSEURS et nos MODÈLES. Tous les « lauréats » entament une nouvelle étape, installés à leur « bureau », afin de recevoir et de s'occuper des « clients ». Rien de pire pour ces « professionnels » que de se trouver SANS CLIENTS. Que penserait-t-on de nous, Frères Maristes, si dans nos centres éducatifs nous n'avions pas d'élèves ?

Eh bien ! La béatification de nos martyrs maristes en Espagne nous confirme dans la certitude qu'ils se trouvent déjà dans leur « bureau » du ciel. Demandons-nous maintenant s'ils manquent de CLIENTS... Ils sont là pour être nos intercesseurs devant Dieu ; et Dieu, sans aucun doute, désire œuvrer par leur intermédiaire lorsque nous prions pour obtenir quelque grâce. Rappelons-nous que les BIEN-HEUREUX, lorsqu'ils sont invoqués, peuvent obtenir de Dieu un miracle, face à des situations

humaines extrêmes. Si l'on obtient un miracle par leur intercession, l'Église les déclarera SAINTS.

J'espère qu'à l'avenir nous deviendrons des « clients » de nos frères BIEN-HEUREUX et de ceux qui sont dans la troupe des VÉNÉRABLES, tels les frères François et Alfano. À mon avis, nous les avons confinés au grenier de longues années durant, pendant lesquelles des situations extrêmes n'ont pas manqué dans notre congrégation et ailleurs : nous n'avons qu'à penser à nos parents, amis, élèves, anciens-élèves qui auraient pu bénéficier de leur intercession. Une neuvaine est quelque chose de bon, mais pas nécessaire. Ce qui importe est d'invoquer le Vénérable ou le Bienheureux d'une manière PRIANTE et CONTINUE, en demandant son intervention devant Dieu, afin qu'il nous obtienne ce que



nous lui demandons.

Puissent Jésus, Marie et Marcellin raviver en nous une solide et saine dévotion envers ceux qui nous ont précédés à la suite de Jésus, et que l'Église nous présente comme des modèles d'une foi qui les a portés à perdre leur vie pour la gagner dans le Christ.

F. Luis Jorge Flores Aceves,
Postulateur Général



NOUVELLES MARISTES
N.° 292 – Année VI – 17 octobre 2013

<p>Directeur F. Alberto Ricca</p> <p>Production M. Luiz da Rosa</p>	<p>Rédaction Piazzale Marcellino Champagnat, 2 C.P. 10250 – 00144 ROMA E-mail: publica@fms.it Sito web: www.champagnat.org</p>
---	---

Institut des Frères Maristes - Maison Générale – Rome